

Treue Liebe

**Ein Mägdlein saß am Meerestrand
Und blickte voll Sehnsucht ins Weite.
»Wo bleibst du, mein Liebster, Wo weilst du so lang?
Nicht ruhen läßt mich des Herzens Drang.
Ach, kämst du, mein Liebster, doch heute!«**

**Der Abend nahte, die Sonne sank
Am Saum des Himmels darnieder.
»So trägt dich die Welle mir nimmer zurück?
Vergebens späht in die Ferne mein Blick.
Wo find' ich, mein Liebster, dich wieder,**

**Die Wasser umspielten ihr schmeichelnd den Fuß,
Wie Träume von seligen Stunden;
Es zog sie zur Tiefe mit stiller Gewalt:
Nie stand mehr am Ufer die holde Gestalt,
Sie hat den Geliebten gefunden!**

*Texte de B. Eduard Schulz (1813 - 1842), sous le pseudonyme
d'Edouard Ferrand, de Gedichte, publié en 1834*

Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :
"Treue Liebe", op. 7 (Sechs Gesänge) no. 1 (1852).

Amour fidèle

**Une jeune fille était assise au bord de la mer
Et regardait pleine de mélancolie au loin.
« Où es-tu, mon amour ? Où t'attardes-tu si longtemps ?
La tension de mon cœur ne me laisse aucun repos.
Hélas, si seulement tu revenais, mon amour, aujourd'hui ! »**

**Le soir approchait, le soleil disparaissait
En bas au bord du ciel.
« Ainsi les vagues ne te ramèneront jamais ?
C'est en vain que mon œil guette au loin.
Où te retrouverai-je, mon amour ? »**

**L'eau en rampant jouait près de ses pieds,
Comme un rêve d'heures bénies ;
Elle fut attirée dans les profondeurs par une force silencieuse :**

**Plus jamais cette belle figure ne se tiendrait sur le rivage,
Elle avait retrouvé son bien-aimé !**